



Association Super Licorne
attention nouvelle adresse!
27 rue Louis Favre
1201 Genève
association.superlicorne@gmail.com
www.superlicorne.ch
CCP 14-45570-3

M
T
E
E

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Ecrivez-nous pour
obtenir le dossier complet
sur le film!

Pilote du film
vimeo.com/351234751
mdp : superlicorne

SUPER SUPER



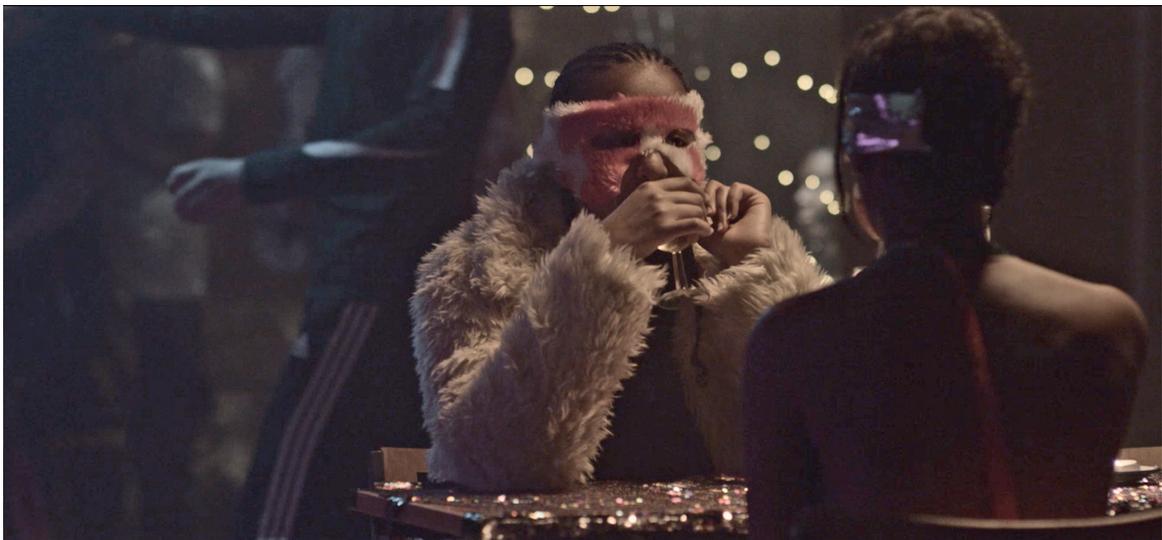
Scène collective de nuit : le salut final



“Super Super” est un film réalisé en collaboration avec des adolescent·e·s. Ce docu-fiction suit les codes des films de super héros, à ceci près que nous sommes en Suisse, à la campagne et sans effets spéciaux. A travers leur personnage de héros, les jeunes décortiquent leurs rêves de grandeur et de pouvoir, tout en mesurant avec justesse les limites de la fiction.

« Cette histoire elle ressemble un peu à Mowgli tu vois. Son abandon il est différent du mien, moi je suis tout seul ici, mais lui il est tout seul dans forêt. Lui il a trouvé un singe pour l'aider, et moi j'ai trouvé beaucoup de gens ici pour m'aider. » Taki

« Je sais qui a tué vos parents »
Scène de Heaven, l'alliée du héros



GENÈSE DU PROJET DE FILM : LES ADOS

En octobre 2018, une configuration particulière de l'équipe Super Licorne part en weekend à la montagne avec une bande d'ados qu'elle connaît bien. Le trio d'accompagnants composé de Valentin Rotelli, monteur et réalisateur, Jessica Decorvet, artiste plasticienne, et Charles-Elie Payré, artiste apiculteur, se voit impressionné par la singularité des jeunes qui les accompagnent. Cette quinzaine d'ado regroupe des personnalités extraordinaires. Pour n'en citer certain-e-s, Daniel part en randonnée avec des gants de cuisine pour déplacer des montagnes, Meilat encourage l'implication des garçons aux tâches ménagères à coup de répliques telles que «Si Dieu t'a créé des mains, c'est pour les utiliser, alors va faire la vaisselle», Abel trouve un mystérieux tampon hygiénique et déclenche un cours d'éducation sexuelle, Levon dessine avec frénésie les objets électroniques qui l'entourent et le passionnent.

Leur façon banale d'être ensemble est significative d'une époque et révèle les normes sociales des adolescent-e-s. Par exemple, la «crise» provoquée par l'absence d'électricité dans le chalet, perdu au milieu de nulle part, a beaucoup révélé le lien qu'illes* entretiennent avec leur téléphone portable; la trap en continu (style de musique); le moment des «devoirs» où l'on se prépare pour le lundi matin; les questions récurrentes sur l'amour et la sexualité, l'homophobie et le sexisme, les interactions passifs/agressifs, etc. Toutes ces choses qui montrent ce qui signifie d'être un ado en 2019, sont un matériau précieux et prometteur pour un film en devenir.

En plus de correspondre à une époque, ces ados incarnent un groupe social donné. S'illes sont issu-e-s de parcours migratoires variés et d'histoires familiales et socio-économiques différentes, ces jeunes partagent le fait de grandir en Suisse dans un contexte auquel illes doivent encore s'adapter et comprendre, où la société leur rappelle bien souvent combien la place de citoyen-ne est difficile à obtenir. Cette situation leur donne un regard spécifique sur le monde, sur la Suisse ainsi que sur leurs perspectives d'avenir.

* Par souci de lisibilité, nous avons remplacé «ils et elles» par la formulation «illes», ainsi que «eux et elles» par «elleux».



ET SI NOUS TOURNIONS UN FILM ? LE DÉCLIC !

Fort de ces souvenirs de ce weekend passé ensemble et de ces rencontres, nous regardons pendant l'hiver le film documentaire *Swagger* (Olivier Babinet, 2016). Ce film présente une série de portraits d'adolescent-e-s dans un lycée de banlieue française autour de Paris. Au lieu de présenter ces jeunes comme l'incarnation de leur propre cliché comme on en a l'habitude au cinéma, Olivier Babinet dresse un portrait sensible et doux de ces personnes: illes sont mis en valeur par la caméra, prennent la parole sur des sujets profonds et intéressants tels que l'amour, la liberté, leur place en France, etc. Surtout, une grande place est accordée à leurs rêves et leurs aspirations, un peu comme le film *L'époque* de Mathieu Bareyre (2019) qui nous a aussi beaucoup influencé.

La démarche de générosité et d'écoute très bienveillante que l'on trouve dans ces deux films, nous a fait dire: « Nos ados sont géniaux. A nous trois, avec nos savoirs-faire et nos expériences complémentaires, nous avons l'opportunité de rêver un beau film, alors super, allons-y. »

OBJECTIFS ET INTENTIONS DE RÉALISATION

Très vite se sont dessinés nos objectifs principaux pour le film:

> Prendre au sérieux et mettre en valeur les ados en leur donnant la parole et en leur donnant de l'espace de créativité.

> Faire découvrir le monde du cinéma et intégrer les ados au processus de réalisation avec une démarche pédagogique. Il s'agit de comprendre leurs intérêts et leurs motivations, et de les inclure dans différentes étapes de réalisation, qu'il s'agisse de l'écriture, de la composition des scènes, ou du tournage.

> Intégrer le film aux ambitions de l'association Super Licorne qui veut proposer des activités récréatives de loisirs pour les ados, ainsi que leur faire découvrir des parties de la Suisse et particularités locales. Cela signifie qu'au-delà du projet de film, nous devons visiter les alentours, partager une vie commune, être présent-e-s humainement pour eux.

> Pour finir, comme nous nous impliquons pour des personnes en situation administrative compliquée, avec des parcours différents et des origines qui génèrent pour les citoyen-ne-s suisses une quantité phénoménales de fantasmes, clichés, croyances, rejets, et autres réactions exotisantes, nous devons être très vigilants sur notre façon de produire une représentativité de cette catégorie de personnes « les migrant-e-s ». Nous voulons présenter les ados comme des personnes sans a priori, avec des rêves et des

préoccupations. Si de concours elles voulaient s'exprimer sur leur situation géopolitique, nous les laisserons bien entendu en parler, mais ce n'est pas un sujet de départ pour nous.

LE WEEK-END D'INTRODUCTION AU FILM

A partir de ces intentions de départ, nous avons organisé un week-end préparatoire au mois de mai durant lequel nous proposons aux adolescent-e-s notre idée. Le week-end se divise en deux sessions d'atelier. Pour commencer, deux ressources précieuses se joignent à nous, Charlotte Dumartheray – comédienne et metteuse en scène – et Kiyon Khoshoie – danseur et performeur – dans l'optique de faire une journée d'introduction au jeu et à la mise en scène dans l'espace. Pour lancer les ados dans le vif du film, nous choisissons d'utiliser une thématique qui puisse nous permettre d'aborder de manière indirecte cette phase importante de la vie qu'est l'adolescence. Les super pouvoirs, et donc les films de super héros, abordent les questions des rêves, de la puissance individuelle, de l'impuissance, des causes à défendre, du bien et du mal. Le deuxième jour est consacré à l'écriture d'un personnage de super héros selon des fiches personnages que nous leur proposons.

C'est ce point de rencontre subtil entre leur personnage rêvé et vécu qui devra être mis en avant au montage.



«J'adore regarder des séries (...) des films, des séries, je fais que ça tout le temps.» Kisanet

C'est un homme il est grand, tout ses cheveux sont gris et il est brun de peau, il a 23 ans. Il est impulsif, réagit avec des émotions sans réfléchir. Son passé de hante car, il rien pue faire quand il est était petit pour sauver ses parents

Valeurs

Il a envie de faire le bien autour de lui et empêcher que d'autres personnes mourant et empêcher le mal d'évoluer dans le monde. Son problème, sa faiblesse c'est qu'il est devenu puissant et il voit le mal partout. Il arrive plus à faire la

CREATION DU HEROIS - FICHE PERSONNAGE

Qui est-elle ? Description physique (il est possible de lui imaginer un costume) âge, langue, caractère

Quel événement du passé hante le personnage ? événement familial, personnel, vie antérieure

Valeurs (ce qui est important pour le personnage), et quelles sont ses qualités.

Faiblesse(s)/défaut(s) (menteur, peureux, avare, timide, naïf, égocentrique, impertinent, impatient, rêveur, déprimé...). Cette faiblesse doit lui gêner la vie.

Besoins : ce qu'elle doit accomplir pour améliorer sa vie, surmonter sa faiblesse.

Compétences/super pouvoir Comment est son pouvoir? Comme l'a-t-elle obtenu? Avantages et désavantages

Problème/crise qui va pousser le personnage à changer. Qu'est-ce que ça lui fait de perdre son pouvoir ?

Désir/objectif :

A. retrouver son super pouvoir (Comment ? avec l'aide de qui ? seule ? En écrasant les autres ? Avec l'aide des autres ?)

B. vivre sans super pouvoir (Comment ? En s'alliant avec les autres, en découvrant d'autres moyens d'obtenir ce que le super pouvoir nous procurait ?)

Quelle est la cause de la perte du super pouvoir ?

UN FILM DE SUPER HÉROS ?

Après ce moment de travail indispensable pour sentir les réactions, intérêts et analyser la direction à prendre pour la suite, nous regardons les rushes, discutons du weekend et tirons le bilan de plusieurs constats :

> **Les ados n'ont aucune difficulté à se mettre en scène.** Cela découle surtout du fait que ce groupe se connaît et partage des affinités et des histoires de vie. En plus, ces jeunes nous connaissent aussi très bien et le lien de confiance est déjà établi. Ils sont donc capables et intéressés à jouer un rôle et se mettre en jeu.

> **Créer un personnage complexe dévoile la profondeur de son auteur.** En dépit de leur difficulté à parler ou écrire le français (le niveau n'est absolument pas homogène, certains jeunes sont à l'école en Suisse depuis dix ans et d'autres viennent d'arriver), illes se sont énormément appliqués à raconter un personnage de super héros dans ses moindre détails. De fructueux débats sont nés au sujet des qualités nécessaires à un bon héros, ou un bon personnage de film: ses contradictions, ses défauts, ses objectifs, l'utilisation des pouvoirs à des fins bonnes ou mauvaises. S'ensuit des discussions sur le bien et le mal, et les raisons qui poussent à tendre dans une direction ou une autre.

Nous voulions absolument faire apparaître dans le film ces prises de position sur des questions existentielles.

> **L'exercice d'écriture de personnage est très révélatrice de leur construction en tant qu'adolescent-e-s dans un monde régi par des modèles culturels hégémoniques.** Si ces référents culturels imprègnent nos réalités et nos imaginaires, cette expérience collective nous a permis de constater leurs capacités à porter un regard critique sur ces modèles, tels que *The Avengers*, *The X-men*, *Superman*, *Spiderman*, *Deadpool*, etc.

LE FILM

La proposition de film est la suivante: d'un côté, réaliser un film de fiction qui utilise les codes du film de super héros, et de l'autre, problématiser cette fiction dans un documentaire qui déconstruit les structures classiques du cinéma hollywoodien. Dans la fiction, les ados sont réalisateur-trices et créent un monde qui leur est propre, illes interprètent le personnage qu'illes ont imaginé et dirigent les autres protagonistes de la scène. Dans le documentaire, illes développent un regard réflexif sur les questions de pouvoir, et les idéologies véhiculées dans les films de super héros. Illes racontent les dessous du tournage et leur implication, on les voit aussi être eux-mêmes « au naturel » à performer leur rôle d'adolescents en groupe. La confrontation apparaît alors entre les personnages "extraordinaires" que les ados interprètent dans la fiction et la personnalité "ordinaire", attachante et singulière qui crée leur individu de tous les jours.

Le film propose trois types d'images qui sont représentées dans le pilote accompagnant ce dossier: les images de fiction tournées avec une caméra professionnelle de cinéma (RED EPIC); les images documentaires tournées avec un appareil photo (Sony A73); les images tournées avec leurs smartphones nous entraînent dans les coulisses du film.

La structure de la fiction est inspirée par les 26 étapes proposées par John Truby dans son livre *L'anatomie du scénario*. Chaque étape du scénario (découverte du pouvoir, passé qui hante le héros, rencontre avec l'adversaire, aide de l'allié-e, etc), constitue une scène qui est attribuée à un-e ado et son personnage, son super héros. **Le film suit la structure d'un film hollywoodien mais au lieu de suivre un héros tout le long du film, c'est un nouveau héros qui incarne chaque étape du scénario.** La trame narrative de la fiction se concentre sur la perte du super pouvoir, et la quête qui s'ensuit pour le retrouver. Cette proposition répond à la fois à un besoin technique d'éviter la réalisation d'effets spéciaux impossibles à s'offrir, et aussi de se concentrer sur le sujet qui nous intéresse le plus, à savoir les questions de pouvoir.



Qu'est-ce que cela signifie d'avoir un super pouvoir? Comment l'utilisons-nous? Qui sommes-nous quand on le perd? Quelles sont les motivations à le retrouver et à quel prix? Qu'apprenons-nous de nous-même lors de la perte d'un tel privilège?

Autant de questions posées dans les interviews documentaires, qui permettent de saisir l'avis des ados sur ces sujets, ainsi que les détails de la vie et les préoccupations des héros en dehors des scènes de fiction.

Les images « smartphone » viennent, quant à elles, rythmer leurs propos et nous plongent cette « adolescence » qui se déploie surtout dans les interactions qu'illes entretiennent les unes avec les autres.

**TOUTE CETTE EMULSION,
CETTE ENERGIE. CETTE
CREATIVITE EST L'OBJET
ET LA PUISSANCE DU FILM
SUPER SUPER.**



LE TOURNAGE

Après le weekend d'introduction au jeu, à l'improvisation, à la création de personnage et à des moments privilégiés d'interview, les ados reçoivent une brochure qui énonce les différentes étapes de la structure du film, ainsi que des fiches de personnage à perfectionner chez eux avant le tournage. Nous partons le 9 juillet à Chaumont. La Ville de Neuchâtel nous loue une vieille maison de maître, le Hôme Balois. La maison est vide et nous amenons tout : matelas, cuisine, frigo, etc. Au trio de départ - Charles-Elie Payré, Jessica Decorvet, Valentin Rotelli – s'ajoutent Gabriel Bonnefoy, chef opérateur et ami, et Adeline Bourgoïn, performeuse en arts vivants, nous rejoint amenant avec elle, des malles de costumes et accessoires de magie.

Durant ces neuf jours, il a fallu construire et travailler leurs personnages, élaborer la structure finale du scénario et les accompagner dans l'écriture et la réalisation de leur scène: trouver un décor, se l'approprier, un costume, les acteur-trice-s, écrire les dialogues, rassembler une équipe technique (son, perche, éclairage). Evidemment, le séjour est intense et épuisant, nous alternons entre tournage, couture, baignade au lac et dans les gorges de l'Areuse, élaboration des repas, vaisselle, et les nuits agitées avec des ados dans des dortoirs.



Scène de Abel. Meilat (sa femme) s'échappe par la fenêtre du repaire des bandits et va faire tomber son mari dans un piège sans le vouloir.



« Quand j'étais en mouche, il a failli me tuer par erreur, ensuite on s'est embrassé. » Solyana

« Il aide les gens, il sauve les gens, il tue les criminels. » Omid

« Depuis toute petite elle peut choisir la vie ou la mort sur certaines personnes, elle doit peser le pour et le contre et choisir si ça vaut le coup de les laisser vivre. » Meilat